

LA VIOLENCE ENGENDRE LA VIOLENCE



24 JUILLET

REUTLINGEN (D) Dimanche, en fin d'après-midi, un demandeur d'asile syrien âgé de 21 ans a tué une femme et blessé deux autres personnes avec une machette. Selon les forces de l'ordre, rien n'indique une piste terroriste.

SÉRIE Après Nice, l'Allemagne a été frappée par quatre événements tragiques. Les experts soulignent un phénomène d'imitation. Et la contagion se joue des frontières.

Dans la foulée du traumatisme de Nice, c'est au tour de l'Allemagne de sortir d'une semaine tragique. L'attaque à la hache dans un train de lundi passé a été suivie par une fusillade dans un centre commercial munichois, un meurtre à la machette en pleine rue et une explosion devant un restaurant dimanche soir (voir ci-dessous). Revendiqués par Daech ou non, ces événements semblent plus auto-riés à passer à l'acte», analyse Philippe Jaffé, spécialiste en psychologie légale à l'Université de Genève. Selon lui, il est impossible de prédire quand la série va s'interrompre.

Jens Hoffmann, directeur de l'Institut de psychologie et de gestion de la menace à Darmstadt (D), abonde. «Il est difficile de dire à

quel point un acte en influence un autre. Mais plus la série s'allonge, plus la probabilité qu'il y ait une autre attaque est élevée», précise-t-il tout en soulignant qu'une deuxième tuerie a 22% plus de risque de survenir dans les deux semaines suivant une première.

une tendance à s'internationaliser. «De ce point de vue là, l'impact d'un attentat aussi tragique que celui de Nice a très bien pu déclencher les événements allemands», constate-t-il. L'expert détaille les motivations des agresseurs. «Ce sont des



« Plus la série s'allonge, plus la probabilité qu'il y ait une autre attaque est élevée »

Jens Hoffmann, directeur de l'Institut de psychologie et de gestion de la menace, à Darmstadt (D)

L'expert décrit le processus d'imitation. «Les personnes troublées qui ont dans l'idée de commettre un tel acte voient que c'est possible et la grande attention des médias pour ce sujet. Ils se disent qu'ils peuvent la récupérer en passant à l'acte à ce moment-là», analyse-t-il.

L'effet s'internationalise

Si, pour Jens Hoffmann, l'influence est plus forte au sein d'un même pays ou d'une même culture, il souligne que le phénomène

personnes qui ont un sentiment de solitude et d'injustice. Ils se sentent maltraités et veulent prendre leur revanche», explique-t-il tout en ajoutant que certains sont également à la recherche d'une part de notoriété. «Ils ont l'impression que personne ne s'intéresse à eux et ils se disent que les médias internationaux vont les rendre célèbres.»

Pour limiter l'effet d'imitation, Jens Hoffmann recommande donc d'anonymiser les tueurs, notamment en floutant leurs visages et

en ne donnant pas leur nom en entier. «Il ne faut pas en faire une créature démoniaque qui inciterait les autres à passer à l'acte», souligne-t-il. Il met également en avant la nécessité de mettre en place des réseaux de proximité. «Ceux-ci doivent travailler ensemble pour prendre en charge les personnes qui ont des comportements menaçants. De ce point de vue là, certains cantons suisses ont une stratégie très prometteuse», salue le spécialiste.

Vernis idéologique

Le psychologue genevois Philippe Jaffé acquiesce: «Il est indispensable de renforcer le filet social pour identifier les personnes troublées qui ont des actes de violence au bout des doigts et qui n'attendent qu'un élément déclencheur pour passer à l'acte», assure-t-il. Pour lui, il est capital de s'intéresser à eux sur le long terme et de ne pas les découvrir seulement quand ils passent à l'acte.

«Car il y aura toujours des personnes fragiles sur le plan mental qui habillent leurs actes d'un vernis idéologique», affirme le spécialiste. Philippe Jaffé rappelle que chaque époque a ses démons. «Aujourd'hui, c'est Daech; par le passé, c'étaient les extraterrestres ou les espions soviétiques. Ce sont seulement des idées de l'air du temps auxquelles se raccrochent quelques paumés.»

FABIEN FEISLI
fabien.feisli@lematin.ch

LA CROISSETTE: L'ÉLÉMENT DÉCLENCHÉUR

14 JUILLET



NICE Peu après la fin des feux d'artifice, un camion frigorifique a foncé sur la foule réunie sur la promenade des Anglais. L'organisation Etat islamique a revendiqué l'attentat qui a fait 84 morts. L'auteur, un Tunisien de 31 ans, a été abattu par la police.

L'ENCHAÎNEMENT MEURTRIER QUI S'EST ENSUIVI

18 JUILLET



BAVIÈRE Lundi dernier, un jeune demandeur d'asile afghan de 17 ans armé d'une hache et d'un couteau a grièvement blessé quatre passagers d'un train avant d'être abattu par les forces de l'ordre. Le lendemain, l'attentat a été revendiqué par Daech.

22 JUILLET



MUNICH Vendredi, un Germano-Iranien de 18 ans a abattu neuf personnes dans un centre commercial de Munich avant de prendre la fuite et de se suicider. La fusillade a également fait 16 blessés. Le tireur souffrait de troubles psychiatriques.

24 JUILLET



ANSBACH Dimanche soir, un requérant d'asile syrien de 27 ans s'est fait exploser devant un restaurant, faisant 15 blessés, dont trois graves. Hier, l'Etat islamique a revendiqué l'attaque. L'auteur avait prêté allégeance à Daech d'après une vidéo retrouvée sur son téléphone.